

Colère des agriculteurs : Flore 54 refuse que l'écologie fasse office de bouc émissaire

Flore 54 et ses 60 associations défenseuses de l'environnement trouvent elles aussi « parfaitement scandaleux » qu'un paysan ne puisse pas vivre du fruit de son travail. En revanche, elles divergent sur les solutions à apporter aux problèmes et refusent que « tout soit mis sur le dos de l'écologie ».

Lysiane Ganousse - Aujourd'hui à 13:24 |

|



« Le glyphosate, dangereux en soi, contribue en plus à une agriculture intensive dévastatrice pour les haies et les zones humides. » Photo Jean-Noël Portmann

Mettre tous les problèmes du monde paysan sur le compte des normes écologiques, « c'est trop facile ». Et les défenseurs de l'environnement ne l'entendent pas de cette oreille. « Pourtant, nous sommes parfaitement d'accord sur le fond de la colère des paysans : il est tout à fait scandaleux qu'ils ne puissent percevoir un revenu décent en contrepartie de leurs 70 heures de travail par semaine ou plus ! »

Raynald Rigolot s'exprime au nom de Flore 54, fédération départementale de 60 associations à haute sensibilité écologique. Elle-même affiliée à la fédération nationale France nature environnement qui s'associe aux « légitimes colères sur le terrain » du monde agricole.

En revanche, « nous divergeons sur certaines réponses à offrir à ce scandale ».

Sursis pour le glyphosate

D'accord avec les paysans pour dire que la loi Egalim (de 2018 puis 2021- censée contraindre le monde agroalimentaire à mieux rémunérer le fruit du travail de

l'élevage et de la terre) « est très mal appliquée ». « Et ça, c'est de la responsabilité du président Macron et de ses gouvernements : ils se sont montrés laxistes alors qu'ils avaient tout le temps d'y remédier ! »

D'accord avec les paysans « pour que soient privilégiés les circuits courts et les produits français plutôt que des importations étrangères ne respectant pas les normes et dont les importations génèrent un inacceptable coût carbone ! » Le monde économique libéral est d'ailleurs à ses yeux « la cause première de la crise du monde agricole ».

En revanche, « pas d'accord pour faire de l'écologie un bouc émissaire à tous les problèmes agricoles. » Au contraire, les militants de Flore 54 s'insurgent contre le dynamisme « des lobbys de l'industrie pétrochimique » qui viennent notamment de se voir accorder un sursis pour l'usage du glyphosate « totalement scandaleux ». Glyphosate non seulement « dangereux en soi pour la santé de tous » mais contribuant « aussi à une agriculture intensive, qui elle-même détruit les zones humides et les haies. En France, ce sont encore 23 000 km de haies qui sont supprimées chaque année ! »

Tracteurs toujours plus puissants ?

« Alors c'est vrai que les agriculteurs peinent à trouver des solutions alternatives pour traiter leurs terrains, mais là encore, nos gouvernements n'ont jamais rien mis en œuvre pour les aider dans ce sens ! »

Et l'annonce du Premier ministre concernant l'abandon de la hausse du gazole non routier le laisse pour le moins perplexe. Il note au passage « qu'entre 2017 et 2022, la puissance des tracteurs vendus a encore augmenté de 15 chevaux en moyenne. Est-ce vraiment nécessaire ? Ça génère plus de crédits encore, plus de consommation de carburant, plus de pollution et que les tracteurs toujours plus lourds tassent encore plus les sols ! »

Si elle tient bel et bien à réaffirmer sa « solidarité » avec le monde agricole, Flore 54 veut donc, dans ce combat, « faire valoir une autre logique de la défense de la nature et du monde du vivant ».